Le Kid de Charles Chaplin (avec Carl Miller, Edna Purviance, Jackie Coogan…) 1921



Genre : comédie dramatique

Scénar : que peut faire une jeune mère seule avec son bébé alors

qu’elle est frappée par la pire des pauvretés ? Elle finit par l’abandonner dans une luxieuse voiture en croyant « bien » faire mais malheureusement celle-ci est volée par des malfrats qui s’aperçoivent de la présence du bébé et l'abandonnent à leur tour. Tu parles d’un début de vie ! Et voilà *Charlot* le charclo qui s'amène, découvre le bébé et essaie de s'en débarrasser à son tour par tous les moyens mais rien n’y fait, il se résout donc à s'en occuper, il s'appellera *John*. Cinq ans plus tard, *John* a bien grandi et casse des vitres afin que son père les répare ensuite mais la police guette toujours la misère de près. *Maman* de son côté est devenue une grande chanteuse et offre la charité aux pauvres sans se douter que son fils ne se trouve pas loin…

Ce conte à la **Dickens** est le premier long-métrage de **Charlie Chaplin** (qui joue, réalise, produit et compose la musique !) et on peut vous dire qu’en salle avec une classe de maternelle, revoir ce classique du cinéma est une expérience étonnante, c’est juste dommage pour les sous-titres que les marmots ne peuvent lire. Ceci dit, l’histoire enchaîne gag sur gag, le tout rythmé par un musique assez irrésistible (surtout entrecoupée du rire des enfants), qui peut résister à cette poursuite légendaire avec l’agent de police ou la bagarre hilarante avec le gros balèze ?

Mais ce classique intemporel, quasiment cent ans après le tournage, est en même temps la triste évocation d’une extrême misère qui règne dans les bas-fonds de la pré-Grande dépression. Pourtant, malgré certaines scènes tragiques (cette photo qui brûle par accident, la poignante saisie de l'enfant…), l’espoir n’est pas mort dans cette vie pleine de gadgets et de débrouille (la chaise à langer, le berceau, le biberon, tout est drôle et fait maison, rien ne tombe encore tout cuit !), et le rêve non plus (pour lequel le réalisateur se montre très inventif dans les effets, en particulier dans la partie avec anges et diables).

Truffé de réalités encore très actuelles, on ne peut que recommander de revoir *Le Kid* à toutes les générations.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.